


17
Ἀδριατικοῦ. Βενετοῖς 1084 u.X.
Ἐξέλιξις.

379a

5. 119. ... Le point essentiel du diplôme (1) était le privilège accordé aux marchands Venitiens de vendre et d'acheter sur tout les points de l'empire grec, sans être inquiétés par des agents des douanes des finances ou des ports: interdiction était faite à ces derniers de visiter leurs marchandises ou d'exiger un impôt de ce chef au nom de l'état. Cette mesure plaçait tout d'un coup les Venitiens hors de pair à l'égard de tous leurs concurrents.

Histoire
du commerce
du Levant
voir Heyd
T.A. 5 120

AKAΔΗΜΙΑ  ΑΧΙΝΝΟΝ
... était une sorte d'immunité de ports, par lesquels étaient ouverts, sans qu'ils eussent auparavant rien à payer, soit pour le stationnement de leurs vaisseaux, soit pour le débarquement et le déchargement de leurs marchandises: c'étaient d'immenses territoires qu'ils pouvaient parcourir sans avoir à payer de droit ni à l'importation, ni à l'exportation, ni à l'achat ni à la vente. ...

... le diplôme qui nous occupe les y invitait d'ailleurs, car il énumère à titre de places de commerce ouvertes aux Venitiens, mais sans que cette énumération comporte une restriction à l'égard des autres. ... La liste commence par le nord de l'Asie mineure, ... enfin des villes de Thrace, Perithéorion, An-

3798.

Ἀδριανῶσις. Ἀπὸς Ἡρακλῆα ἐν ὑβρία.
 B. 101. 1084. 1187. Paroles. Nom de l'empereur Isaac
 Nom de l'empereur Isaac en 1084. Par l'empereur Isaac

Andrinople, après Héraclée et Selymbria.

Ley. 242. On peut juger de l'extension que les Vénitiens par
 exemple, avaient donnée à leurs affaires sur le terri-
 toire de l'empire, par un passage du traité con-
 clu entre la République et l'empereur Isaac en 1187.
 Nous y voyons stipulé que l'empereur aura le droit
 de lever des armées pour la défense des territoires
 contre les ennemis extérieurs non seulement les Vé-
 nitiens du territoire, mais à Constantinople, mais
 ceux qui habitent entre Constantinople et Abydos et
 à Abydos même, entre Constantinople et Philadelphie
 et à Philadelphie même, enfin entre la capitale
 et Andrinople et à Andrinople même.

o. 243. En passant en Europe, nous trouvons de très bonne heure
 des Vénitiens établis sur la côte septentrionale de la
 mer de Marmara à Rodosto (Raecestos) son port très
 important pour le commerce des céréales on y voyait,
 en dehors de la ville, un quartier franc avec un for-

Αδριανού. Παύλου. Βυζαντινός
 Ευγενία Νάβινος Ιωάννης Παύλος. Νόστος. Γενικός

laco (5) et près de ce dernier, une église dédiée à la
 vierge avec hôpital et jardin etc; à l'origine cette église
 dépendait du monastère de St Marie d'Andrinople
 cédé par un abbé nommé Hugues, en 1157 au cé-
 lebre monastère de S. Giorgio Maggiore de Venise.
 Avant cette date il y avait déjà à Rodosto un ma-
 nastère de St Georges succursale de S. Giorgio Mag-
 giore. Pour chaque affaire relative à cette ville, qu'il
 s'agit de liquides ou de solides, que le poids de
 passait cinquante livres, tout marchand vénitien, était
 obligé d'avoir recours aux poids et mesures du mo-
 nastère, contre paiement d'une certaine redevance.
 Les Grecs en faisaient également usage mais seu-
 lement, sans doute, pour des marchés conclus avec des
 Vénitiens (6).

- (4) Ερμούδα, Ερμούδα 149. Ν.Ι.Χ. Α.Τ.αγγ.α.α.
 ο. 242. (5) "Locus qui dicitur pontega, in ruge Fran-
 cigenorum foras muros civitatis" Taf. et Thom. I. 138.
 (6) Pour ce qui précède, voyez les chartes des anné-
 es 1145. 1147. 1157 dans Taf. et Thomas I. 103 et s. 107
 et s. 137 et s.

Աթուրացիս Պիլոթացիս Բերժ
 Արմենիոյ Կոթաքուր Պիլոթ
 Օրոյ Պիլոթացիս Կոթաքուր Գ Զօր

s. 243

Dans l'intérieur de la Thrace, Andrinople et Philippiopolis étaient deux centres commerciaux importants. Nous avons montré plus haut qu'il y avait des Vénitiens dans la première de ces deux villes au temps de l'empereur Isaac, mais si, comme cela est extrêmement probable d'après ce que nous venons de voir tout à l'heure, nous admettons que le monastère de S^{te} Marie de cette ville était de fondation vénitienne, il devient probable que l'établissement des Vénitiens y remontait à une date antérieure.

AKAΔHMAIA ACHHNAI

La ville de Philippopolis était habitée par des marchands arméniens (1) et avait comme annexe, au dehors des portes, un élégant (noctis) quartier latin. (2)

(1) Nisus. s. 527. 534

(2) Ede de Diogilo, ed. Chifflet p. 27 et s. Le vin de Philippopolis s'exportait en Occident. Villehalm 44 & 7. cité par Schultze. Höfisches Leben I 301

Ἀβραῖος.
Βενέτοις)

1204.

379ε

Il est malheureux que l'acte du partage ne porte aucune date; cependant on peut faire deux remarques. qui amènent à un résultat à peu près analogue à la donnée de Willeharduin. D'abord le document doit avoir été rédigé après les premières conquêtes en Thrace, c'est à dire postérieurement à l'été de l'an 1204; en effet, il attribue Andrinople aux Vénitiens; or, précisément pendant cet été l'Empereur avait pris possession.

AKAΔΗΜΙΑ et y avait mis une garnison. Demande ce qu'il n'est pas fait si elle avait déjà appartenu aux Vénitiens en vertu d'un traité.

L'empereur (Baudouin) reçut en partage les provinces d'Asie... et une bande du territoire de la Thrace le long de la mer Noire; les croisés (dans le sens strict du mot) eurent la plus grande partie de la Thrace, depuis l'Hebreus (la Maritza) jusqu'à la mer de mar-
mara.

Αἰπλῆσι. Ἡπείρῃ. Κασσιῶσι Πάρεσσι.
Βέρβοι. ὁ. Ἰπσοῖνοι.

.. le lot des Vénitiens, le seul qui nous intéresse ici, com-
prend 1° L'Épire 2° les îles Ioniens . . .
3° . . . 4° . . . 5° une série de villes échelonnées
le long de la côte européenne du détroit des Dardanelles
et de la mer de Marmara, et dont les plus importantes sont
Gallipoli Rodosto et Héraclée b'empin, quelques villes de l'
intérieur de la Thrace. La plus considérable est An-
drinople.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΙ

s. 284.

Pour achever cette revue il faut maintenant traverser l'Archipel en ligne droite et passer dans la Chersonèse de Thrace: ici le partage s'était exécuté conformément au texte du traité. On en trouve la meilleure preuve dans une convention (6) arrêtée vers 1266 entre les délégués de l'empereur Henri d'une part et le podestat de Venise d'autre part, et propos d'une délimitation de territoires. Les Vénitiens occupant Gallipoli Muntiniana et Sigepotamos avaient de fréquentes contestations avec les "Franjens"

(6) Muratori. Antig. med aevi III 233 et s.

Αβραμόγεις. Λύγες. Τζαγιαίσι
Βερέσι. Μαδύτες. Ραγιάγεις

m

maîtres de Listo Plagia et Potamia (17) et il s'agissait de déterminer les territoires afférents aux principales localités; hors dans le grand traité de partage, les trois premières font partie de lot des Venitiens; les dernières (8) Sphagia (i.e. Jajia) (9) et Potamia de celui des croisés; Lestas seule manque, mais à sa place, on trouve le nom de sa voisine Madytos. De toutes ces villes Gallipoli seule avait de l'importance pour Venise. Elle

AKAΔΗΜΙΑ pour assurer sa prépondérance dans les Dardanelles. Cependant elle se compose d'abord en grec de deux



(17) "Et ensuite, dans l'intérieur du cap (de Gallipoli) dit Muntaner trad. II 160) est le cite de Potamo et Lesto (Lestas) et Medico (Madytos) (chaun de ces endroits est un bon lieu, etc.)"

(8) Taf. et Thom. I 468.

(9) Actuellement encore, le plus grand nombre des habitants de race grecque donnent à cette localité le nom de Plagiari; les Turcs l'appellent Boutair (communiqué par M. H. Kiepert).

(10) Taf. et Thom. I 483

Ἀδριανὸς ἑγὼ. ἤγχι ἑγὼ. ἡμῶν δουρῶν
 Βενετοί. Ἡρώγεια. Ἀφαιδῖος (Βαλῆν)
 Σίπρι

nobles, Marco Dandolo. et Giacomo Viaro, qui comprenant
 la valeur de ce point, avaient eu la précaution de s'occuper
 et de le fortifier (1), par la suite ils y renoncèrent; Viaro s'
 en alla fonder une baronnie dans l'île de Corigotto, Dandolo
 retourner à Venise; Gallipoli fut alors rattachée aux territoi-
 res administrés par le podestat de la république à Constan-
 tinople (1). Il importait fort aux capitaines des navires venti-
 ens que leur patrie fût en possession d'un point fortifi-

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΟΗΝΩΝ

dans cet étroit canal qui se fait nécessairement
 traverser pour atteindre Constantinople; mais pour s'arrê-
 ter en passant ou pour trouver l'occasion de faire des affaires,
 ils préféraient de beaucoup, depuis que Venise en avait pris pos-
 session (2) les ports de Panium, de Rodosto et d'Héraclée
 dans la mer de Marmara; C'est que ces ports, Rodosto surtout (3)
 servaient de débouchés aux blés des riches plaines de la Thra-
 ce. Venise, d'ailleurs avait planté son drapeau jusqu'au cœur
 de cette province. Dans les documents de l'époque on trouve Arcadiople

(1) Dandolo p. 334. (1) Hoff griechenland op. cit LXXXV p. 22 et s. Li Ber.
 Megiorum p. 52 (2) Villehardouin p. 136. 146. (3) Brochart
 Rous directif, dans la Collect des chron. Belges. Namur V 306

379u.

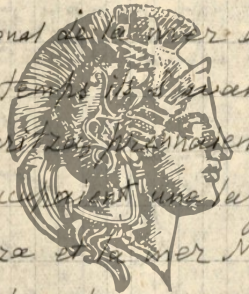
Αδριανός. Κωνσταντίνος 1365
 Τόποι. ὁ. Χερσονήσος Παρθίας

5. 512.

Vers l'époque où l'empereur Jean (Ψευδομανουήλ) opéra.
 la révolution qui le laissait seul sur le trône les Romains
 s'emparaient du château de Tzympe sur la côte des
 Dardanelles, puis, fait bien plus grave, de la ville de Kallipoli
 (Kallipoli) partant de là ils s'étendaient non seu-
 lement sur la Chersonèse de Thrace en entier, mais aus-
 si sur la côte septentrional de la mer de Marmara jusqu'
 à Rodosto; en même temps ils s'avancèrent de l'autre
 côté le long de la Mer Noire, prenant Ananien et Phi-
 lippeoli et enfin ils occupèrent une large bande de terri-
 toire entre la Mer Noire et la mer Noire; tout cela était
 de mauvais augure pour le nouveau règne. Les posses-
 sions de l'empereur étaient réduites à un cercle étroit au-
 tour de sa capitale.

AKAΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΙ



Αδριανός.
 Τόποι, Γεωγραφία

La paix de Turin (1381) avait permis aux nations qui entre-
 tenaient des relations avec la Romanie de reprendre leur
 trafic longtemps interrompu; elles pouvaient dorénavant
 garantir les intérêts de leur commerce, soit par des traités,
 soit par d'autres moyens. Mais, dans l'intervalle, la si-
 tuation politique des pays compris dans cette région se
 vait subie de profonds changements. Il devenait de jour
 en jour plus évident que le territoire appartenait aux Osman-
 lis. Ils s'élevaient, ils s'étendaient, ils s'élevaient et ils s'é-
 tendaient. Ils leur servait de base d'opérations, leurs bandes irresi-
 stibles rayonnaient et portaient la désolation dans les pa-
 ys encore passés par les Slaves méridionaux et les By-
 zantins.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΙ

Tout en nouant des relations avec les grands émirs des
 Osmanlis, les Génois, comme les Vénitiens, continuaient de
 vivre avec les empereurs byzantins sur le même pied qu'
 autrefois. Les ambassadeurs envoyés à Andrinople étaient
 fréquemment chargés de remplir quelque mission à leur
 passage à Constantinople.

Αδριανού. Καγιόγης. 1453-1512
 Τόπος: Γενόβη ούγγρη εν Αδριανού.

Au retour de Mahomet II d'Andrinople, après la prise de Constantinople, divers personnages vinrent le complimenter sur sa victoire. Chaque

fois que les Turcs équipaient une nouvelle flotte à Gallipoli, c'était un croisière général dans l'Archipel et dans le Bosphore. Le sultan at-

tendit d'être rentré à Andrinople et la, quand les ambassadeurs vinrent lui présenter leurs compliments, il déclara

ΑΚΑΔΗΜΙΑ  ΑΟΗΝΩΝ
 6.000 ducats au lieu de 3.000.

Mahomet, on se le rappelle, avait fixé un délai, passé lequel les biens des habitants de Pera émigrés seraient mis en vente; mais, sans tenir compte de ses propres prescriptions, il les avait fait vendre ou transporter à Andrinople (1)

On comprend difficilement comment le gouvernement génois pouvait se flatter de l'espoir d'obtenir de Mahomet II la restitution de Pera. Il est à supposer que sur les conseils des génois établis à Chio, à Pera et à Andrinople, . . . les ambassadeurs ne la tentèrent même pas

(1) Atti della Soc. Lig. VI. 30.

Αδριανόπου. Νέγγις. 1479(5) 1550 Ευδοκία
 Πέγας & Γουέις. Βενέτου εν αγορά εν ιδρυγ. 1299
 Αδριανόπου. Ουζντινί. 1469

s. 328

A Constantinople à Andrinople à Gallipoli à Thacée et à
 Brousse beaucoup de maisons de commerce vénitiennes
 avaient fait faillite (5)

s. 333.

... le partir de Nîch la route se confondait avec la
 grande route de Belgrade à Constantinople et tou-
 chait en passant Sofia, Gallipoli Andrinople, comme

AKAΔΗΜΙΑ

manche, cette dernière place avait alors la réputation
 ce que Constantinople et Andrinople.

ΑΘΗΝΑΝ



(5) Cat. Zeno l. c. p. 8. L du tirage à part. (6) Ibid. p. 16.

s. 345

Après Constantinople et Séra, les marchés où les Florentins
 s'établissaient de préférence, étaient ceux d'Andrinople,
 de Gallipoli et de Brousse (3).

(3) Voyer la liste des maisons de commerce florentin pour l'an-
 née 1469 dans Pagnini "Della decima" II 303.

Αἰγλαριόγης. Πύππυς. Ταῖος-σαφάιης.
 Ραγούφα. 1501. Εὐγνωσία αὐτῶν ἐν Νότῳ. Ἰνσ. Ραγούφα.

À côté des Italiens, les marchands de Raguse surent se maintenir dans les bonnes grâces des sultans. Ils en avaient obtenus des passeports qui leur assuraient le libre parcours des routes de caravans jusqu'au Bosphore. . . .

Les Ragusans entretenaient des colonies parfois nombreuses, autour desquelles les autres Latins venaient habituellement se grouper. Citons, par exemple, celles de Navipazar, de Lophia, de Tatar, de Philippopoli d'An-

AKADEMIA



ΑΘΗΝΑΝ

gueil à fonder et à entretenir dans ces colonies des églises où l'on célébrait le culte catholico-romain. (8)

(6) Pour ces trois localités, voy. Zircel "Die Heerstrasse etc. p. 131-133. (8) Par exemple, l'église de St Marie d'Andrinople; Luccari p. 89 (a. a. 1430) Gondola Matteo "Relazione dello stato della religione nelle parti d'Europa sotto poste al dominio del Turco, dans Brandani "Imperium Orientale" II (éd. Paris) p. 104.

3795.

Αἰτιαριστοῖς. Κογγιστοῖς. Εὐδοκίαν
 τοῦ ποιοῦ. Βενετοῖς, ὁ γερμανοῖς. ὑπάρχοντες ἐν τῇ πόλει.
 Χρὺς ὑποφύλας γοργυνοῦ.

σ. 351

En échange des articles qu'il tirait (~~en échange~~) de la Tur-
 quie, l'Occident lui fournissait en quantités notables des
 produits de son industrie et, en particulier, des draps, et
 de soieries. On sait que les Florentins excellaient également
 dans la fabrication du drap et dans celle de la soie, et
 que les articles sortis de leurs manufactures s'écoulaient
 facilement, non seulement dans tout l'Occident, mais en-
 core en Turquie et spécialement dans certaines villes

AKAΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΙ

li, Salonique Brousse (L. 338 et s. 215 et s.)



σ. 355.

Quand Andrinople et Gallipoli furent tombées au pou-
 voir des Osmanlis ces deux villes devinrent le point de
 départ des vaisseaux grecs ou chrétiens qui embar-
 quaient à Damiette ou à Alexandrie des esclaves par
 centaines (1).

(1) Pilati p. 338 et s.

σ. 358

du ^{xv}^e siècle Andrinople, leur première capitale (les Turcs) é-
 tait visitée par des marchands vénitiens catalans, génois
 florentins et que même un certain nombre d'entre eux y avaient fixé leur
 domicile (Bertrandon de la Broquière "Voyage d'outre mer" p. 369.